

Le Progrès

29/12/1927

Progrès
**La querelle des savants
autour de Glozel**

LES ACCUSATIONS DE M. RENÉ DUSSAUD

Paris, 28 décembre.

Les lettres des savants glozéliens ou anti-glozéliens se multiplient. M. René Dussaud, l'éminent épigraphiste, qui demandait hier « l'ouverture d'une enquête contre X..., faussaire », précise aujourd'hui son accusation, et met directement en cause M. Emile Fradin.

M. René Dussaud déclare, dans un passage de sa lettre : « Nous aurons bientôt le rapport de M. Champion, chef technique du musée Saint-Germain, qui donnera toutes les preuves nécessaires sur le truquage des objets, en expliquera la fabrication par détail ».

M. Champion, de qui parle ici M. Dussaud, n'est point le chef technique du musée Saint-Germain, mais plus simplement le chef des ateliers de réparations. M. Champion démontre, paraît-il, comment furent fabriqués tous les objets de Glozel : vases, idoles, tablettes et galets gracés. Il a reconnu, en outre, avec quels instruments d'acier, qu'il nomme et décrit minutieusement, avaient été travaillés les objets « néolithiques » du gisement. C'est ainsi, entre autres, que la queue de rat, petit outil effilé, a joué, dit M. Champion, un rôle très important.

**L'opinion du professeur
Mendes Correa**

D'autre part, le professeur Mendès Corrêa, qui fut, avec le comte Bégouen, le promoteur de la commission « dite » internationale, vient de livrer à la publicité le résultat des analyses qu'il a opérées sur quelques fragments d'os prélevés dans le fameux « champ des morts ». Les conclusions de M. Mendès Corrêa sont formelles. Il écrit, en effet, au docteur Morlet :

« Je viens de vous expédier un télégramme contenant les conclusions de l'analyse et des principaux résultats qui sont absolument favorables à la thèse de l'authenticité préhistorique ».

Suit le détail technique et voici la conclusion du professeur :

« Je viens d'écrire à MM. Pittard, Peyrony et Bosch, membres de la commission internationale et j'enverrai demain, à M. Pittard, le rapport officiel signé par mes collègues de chimie. Dans ma lettre à M. Pittard et à M. Bosch, je leur dis que je ne crois pas qu'ils signent un rapport où les constatations de l'absence de fraude ne soient pas proclamées formellement ».

Bibliothèque Maison de l'Orient



146285